

COMMENT VAINCRE LA PARESSE

Chers amis,

Lorsque Don Paolo m'a demandé, au nom de l'Organisme, de donner une réflexion sur le thème : comment vaincre la paresse, j'ai tout de suite pensé que je n'étais pas à la hauteur de la tâche qui m'avait été confiée. Mais le lendemain, pendant la messe, nous avons lu l'Évangile de Marc 6, 34-44.

À la question de Jésus : "combien de pains avez-vous ?" j'ai tout de suite pensé que la question m'était adressée, et sa réponse : "le peu que tu as te suffit", m'a rassurée.

Dans notre vie, nous semblons avoir peu, mais en réalité, cela suffit pour moi et pour les autres.

L'acédie, du mot grec signifiant "*insouciance*", est la négligence de faire le bien, la "*gêne de bien faire*", la "*négligence des choses de Dieu et de l'âme*".

C'est le dernier des sept péchés capitaux.

L'acédie est le vice opposé au zèle. Le Catéchisme de l'Église catholique le place parmi les péchés contre l'amour de Dieu. C'est une tentation qui ne nous permet pas de faire le bien.

En pensant à cela, j'ai été aidé par l'Angélus du Pape le premier dimanche du Carême, où le Pape François a commenté l'Évangile de Matthieu 4,1-11 où Jésus est tenté par le diable.

Chaque année, au début du Carême, cet Évangile des tentations de Jésus dans le désert nous rappelle que la vie du chrétien, sur les traces du Seigneur, est une bataille contre l'Esprit du mal. Jésus nous rappelle que le diable peut agir sur nous par la tentation. Nous devons être conscients de la présence de cet ennemi rusé... et nous préparer à nous défendre contre lui et à le combattre. La grâce de Dieu nous assure la victoire sur l'ennemi par la foi, la prière et la pénitence. Lorsque le séducteur s'approche, il commence à nous séduire : "*Mais pense ceci... Fais ceci*" La tentation est d'entrer en dialogue avec lui, comme Eve l'a fait ; et si nous entrons en dialogue avec le diable, nous serons vaincus.

Dans une homélie du pape François à Santa Marta, il a décrit l'acédie comme "*un péché laid, qui paralyse, qui enlève le souvenir de la joie*". Dans cette homélie, il a évoqué l'histoire du paralytique guéri par Jésus. L'acédie, donc, ronge le psychisme et l'âme et éloigne le chemin du bonheur. Un vice pour les chrétiens, qui conduit aussi à hausser les épaules et à aller droit devant soi sans intervenir, ennuyé et mélancolique.

Dans son sermon, le Pape a résumé la nécessité d'échapper à l'acédie. "*Jésus nous dit toujours : Voulez-vous être guéris ? Veux-tu être heureux ? Veux-tu améliorer ta vie ? Lève-toi et marche*". François a ajouté que le paralytique de l'Évangile n'était pas tant malade de la paralysie que de l'acédie, une condition pire que la première car elle ne permet pas au chrétien de vivre sa vie avec enthousiasme et surtout avec joie. À cet égard, en écoutant les plaintes du paralytique, qui avait oublié la joie, Jésus se tait d'abord sans lui faire de reproches, puis l'exhorte à se lever et à marcher : "*Le Seigneur dit à chacun de nous : 'Lève-toi, prends ta vie comme elle est, belle ou laide comme elle est, prends-la et avance. N'aie pas peur, va de l'avant avec ton brancard'. Mais vas-y! Avec cette civière, même si elle est laide, mais allez-y ! C'est ta vie, c'est ta joie. Veux-tu guérir ?*", la première question que le Seigneur nous pose aujourd'hui ? *Oui, Seigneur, - Lève-toi*". Comme Saint Joseph dans l'Évangile de Matthieu 2:13, il a été appelé par Dieu à se "*lever*" pour "*marcher*". "*Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte*".

La paresse est communément comprise comme la fainéantise.

Mais il faut préciser qu'il s'agit d'une forme particulière de paresse, celle qu'on éprouve à aimer Dieu, dans les choses spirituelles.

Cette précision est importante car il peut y avoir des personnes très actives, mais qui sont touchées par l'acédie, parce que dans la vie spirituelle elles manquent complètement de ferveur et d'engagement.

Une façon de combattre l'acédie est donc le courage d'aller au-delà des difficultés. Dans la Bible, un épisode m'a toujours frappé (Josué 3:1-17).

Josué, le successeur de Moïse, un homme plein de courage, qui pendant de nombreuses années a été un bon serviteur de Dieu aux côtés de son prédécesseur, achève le voyage de libération du peuple d'Israël.

Il est maintenant confronté à la dernière étape avant l'entrée en terre promise et, aux nombreux obstacles déjà franchis dans le désert, il ajoute maintenant le Jourdain, qui est justement à ce moment-là en crue.

Comment traverser le fleuve ? Le peuple n'a pas les moyens adéquats, il n'est pas nageur et la tâche est au-dessus de ses capacités.

Le peuple sous le commandement de Josué se prépare à la traversée du Jourdain d'une manière inconcevable aux yeux du monde. La présence de DIEU s'élève au-dessus d'eux tous, et soudain, de manière inexplicable, les eaux s'arrêtent et le peuple se dessèche, après quoi les eaux reprennent leur cours.

Ainsi, nous aussi, dans les moments difficiles de notre chemin, lorsque nous nous trouverons devant le Jourdain avec les eaux en crue, nous nous souviendrons de l'épisode de Josué et nous serons encouragés : les eaux s'arrêteront et nous passerons au sec. Mais attention : nous devons faire le premier pas.

Chaque fois que Dieu veut accomplir quelque chose de grand en nous ou à travers nous, il brise nos sécurités et nous invite à marcher sur l'eau. C'est sa sagesse divine qui nous libère de nos fardeaux, car Il veut que nous soyons légers sur notre chemin de liberté.

Un témoignage personnel :

Lorsqu'au début du parcours de Cellule j'ai été appelé à diriger une cellule en tant que leader. Je ne vous cache pas que presque chaque fois avant la réunion de la cellule j'étais saisi d'un sentiment de découragement et de fatigue, mais en tant que leader je ne pouvais pas faire marche arrière et j'ai demandé l'aide du Seigneur. Grâce à cela, la réunion de la cellule était pleine de joie et j'ai ressenti fortement l'action du Saint-Esprit. À la fin, même s'il était déjà tard dans la soirée, et que d'habitude je me lève tôt le matin, et que j'étais très fatigué, le désir d'être à nouveau avec les frères était immensément grand et l'horloge et la fatigue n'ont pas eu raison de moi.

Cela m'a fait comprendre qu'une arme très puissante pour combattre l'acédie, même si cela semble évident, est la prière à l'Esprit Saint pour demander avec insistance la grâce de pouvoir L'aimer et Le servir de plus en plus. L'Esprit qui prie en nous et nous fait entrer dans le cœur de son Fils. C'est nécessaire parce que cet amour ne dépend pas exclusivement de nous, car il est d'ordre surnaturel, il est nécessaire de le demander à Dieu. Peut-être que certains d'entre vous connaissent la belle exclamation "*Tu m'aimes, et je t'aime*". Je l'ai apprise il y a de nombreuses années d'un saint prêtre, le Père Valeriano Gaudet, lorsqu'il venait à Sant'Eustorgio rendre visite à Don Pigi, et c'est lui qui a

suggéré à Don Pigi le parcours des cellules. Je vous invite donc à la répéter fréquemment chaque jour et, comme le Père Val me l'a appris, à combiner l'invocation avec notre respiration. En inspirant nous répétons *"Tu m'aimes"* pour que l'amour de Dieu entre en nous et en expirant nous répétons *"Je t'aime"* pour donner notre amour. Essayez-le... . C'est une invocation belle et efficace. Jésus nous dit : *"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos"*. Le repos signifie la force de faire le bien.

Saint Thomas disait que la fidélité au Seigneur consiste à être capable de faire le bien, même si cela nous coûte et à nous priver de quelque chose pour Lui. Il peut s'agir d'un service rendu par amour de Dieu aux nombreux frères et sœurs que nous rencontrons chaque jour.

Il semblerait que lorsque Dieu voit que nous voulons l'aimer par des actes et que nous sommes capables de nous oublier, Il allume immédiatement en nous un amour et un dévouement plus forts pour Lui.

L'Esprit Saint suggérera sûrement à chacun de vous d'autres moyens de combattre l'acédie, mais je me limiterai à deux : le courage et la prière.

Courage, frères et sœurs ! *" Au service du Seigneur, travaillez non pas à moitié, mais avec conscience et un esprit empressé. "* (Romains 12:11). *"Ne vous laissez pas dominer par le mal, mais maîtrisez le mal par le bien."* (Romains 12, 21) Et demandons à Saint Joseph d'intercéder pour nous et de nous donner la force d'être comme lui.

Je termine avec les paroles de Mère Teresa de Calcutta, qui me sont très chères : *"Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix. Ce n'est pas la quantité que vous donnez qui compte, mais la quantité d'amour que vous mettez dans le don."*